

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

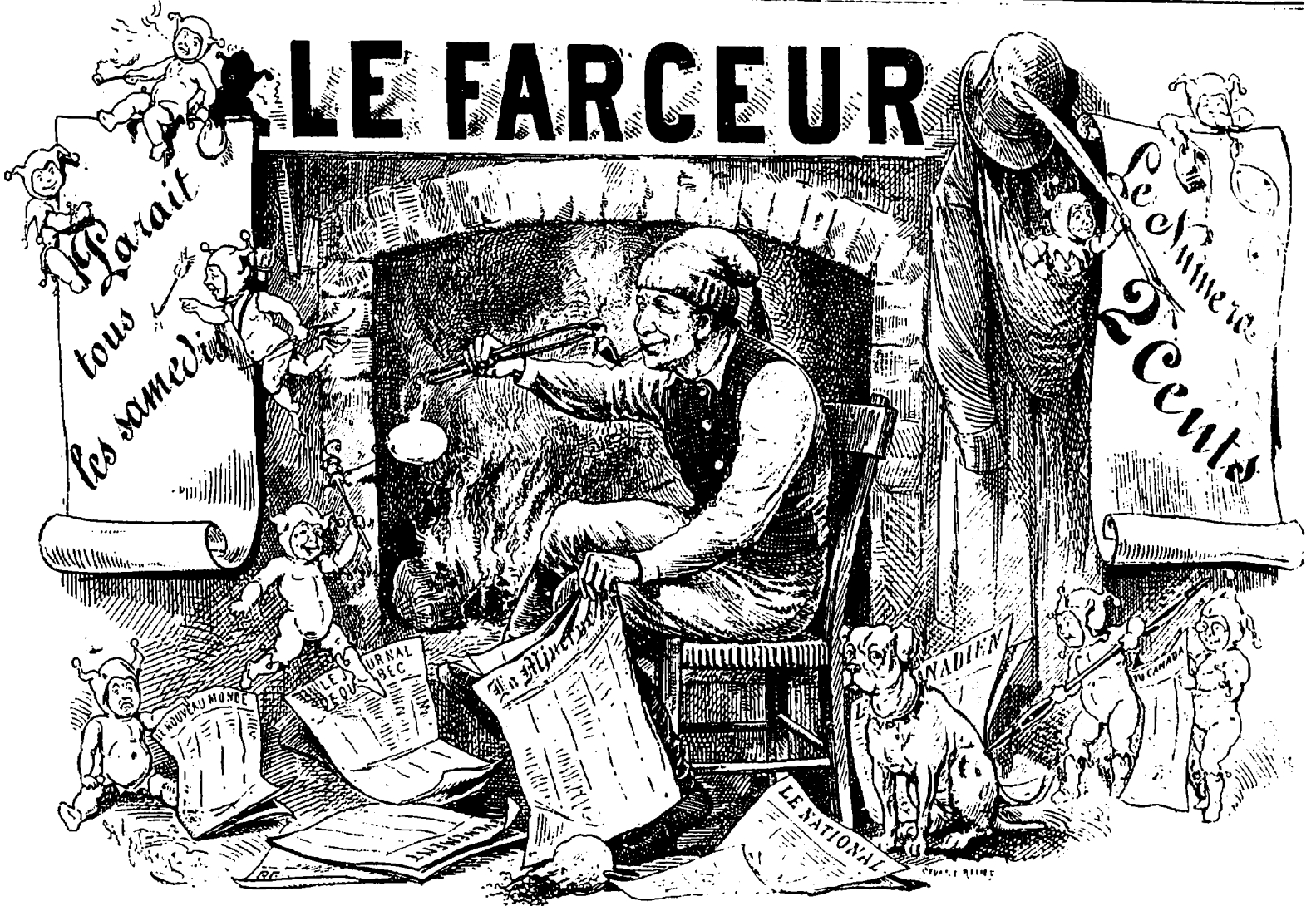
Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE FARCEUR



Abonnements : { Un an.....\$1.00
Six mois.....0.50
Trois mois.....0.25

H. Beaugrand,
EDITEUR-PROPRIETAIRE

Bureaux :
24, St. Gabriel.

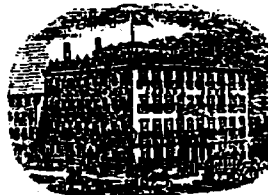
Le No. 2 Cents.



Dit Pours au Lion:
—Mon bourgeois, Elzear, Derome, annonçait il y a quelques jours qu'en vue de la dureté des temps et pour plaire au public, il avait réduit ses bas et ses manchons à des prix vraiment étonnants. Il vend un magnifique bon et un splendide manchon pour \$3.50 le set. Aussi est-il vrai de dire qu'il importe directement d'Europe et des Etats-Unis.
—Tout ça, c'est la pure vérité répond le lion, mais tu oublies de dire que notre maître a aussi le plus bel assortiment de espots, paletots pour dames, casques, manchons en mouton de perse, en outre de mer et en sealskin qui se puisse trouver à Montréal.

**ELZ. DEROME
CHAPELIER
ET
MANCHONNIER**
621 RUE STE. CATHERINE
A Penseigne du Lion et
de Pours.

HOTEL DU CANADA
Rue St. Gabriel
Montreal



Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadiens. Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Buvette.
PRIX :
DE \$1.50 A \$2.50 PAR JOUR,
AIME DELIVEAU,
Propriétaire.

N.B.—On invite spécialement nos compatriotes et les Etats-Unis à descendre à cet Hôtel. Il trouveront un service de première classe et des prix modérés.

ALBUM DU FARCEUR PRIX : DIX CENTS.

L'Administration du FARCEUR, à l'occasion des Fêtes de Noël et du jour de l'an, a réuni en album toutes les caricatures qui ont déjà paru depuis la fondation du journal, sous le titre de: "Album drolatique du Farceur". Cet album grande de 12 x 13 pouces et imprimé sur beau papier est élégamment cartonné. Les dessins sont de notre artiste M. Henri Julien, dont le public connaisseur a déjà pu apprécier les talents hors-ligne dans la caricature.

Ces albums seront vendus dans les principales villes du Canada pour 10 cents, et ils contiendront les portraits des Hons. Laurier, Masson, Baby, Langevin, Turcotte, Marchand, Blanchet, Angers, Letellier, Joly et de MM. Chs. Thibault, C. J. Coursois, Ch. Langelier etc. etc.

On les expédiera par la poste pour le même prix, plus un timbre de 3 cents pour couvrir les frais d'envoi. Adresser les commandes à

H. BEAUGRAND
24 rue St. Gabriel
Montréal, P. Q.

REVUE DES TRIBUNAUX.

Amis comme coch...ers.

Certes, si Duhail est condamné, ce n'est pas la faute de Varot qui, pourtant a porté plainte contre lui; car l'amitié d'Oreste et de Pylade, de Nisus et d'Euryale, des deux habitants du Monomotapa et de tous les amis célèbres, n'est qu'affection banale auprès de celle que Duhail et Varot se sont vouée mutuellement, et que le dernier vient affirmer à l'audience en plaidant pour le prévenu.

Et cependant, celui-ci lui a cassé une carafe sur la tête, et le sang a coulé en abondance; mais la faute en est à la fatalité. Ce jour-là, nos deux amis, habitués à se griser ensemble, avaient eu l'idée inexplicable de demander de l'eau-de-vie. De là, le coup de carafe; car s'il n'y eût eu que la bouteille, Duhail ne l'aurait pas cassée, à moins qu'elle n'eût été vide.

M. Le juge: Duhail, vous reconnaissez avoir cassé une carafe sur la tête de Varot?

Duhail: Mon juge, Varot est mon ami...
Varot: Et toi aussi, t'es mon ami.
Duhail: Nous sommes tous deux amis; nous étions en ribote tous deux également.
Varot: Tu l'étais plus que moi.
Duhail: C'est impossible.
Varot: Si, t'étais perdu de vin: mon juge, je demande l'indulgence pour mon ami.
Duhail: je la demande idem pour toi.

M. Le juge: Voyons, Varot, dites-nous comment les faits se sont passés et dites la vérité.

Varot: Toute la vérité.

Le juge: C'est qu'après avoir porté plainte contre Duhail, vous paraissez disposé à plaider pour lui.

Varot: Si j'avais du bagout comme ces messieurs (indiquant des avocats), je ferais un plaidoyer pour mon ami, vu que, si j'ai porté plainte, c'est étant dans un état de vin et que j'ai eu des remords.

Duhail, ému: Vieil ami!

Le juge: Enfin, comment Duhail a-t-il été atteint à l'acte de brutalité qu'on lui reproche?

Varot: Voilà, avec les points et les virgules: Etant tous deux raboteurs de parquet de notre état, nous rentrions de la journée, que j'allais reconduire Duhail à son garni qui est marchand de vin, pour prendre un verre; et étant déjà généralement en ribote tous les deux...

Le juge: Et vous avez encore besoin de prendre un verre?

Duhail: Moi, j'ai pris qu'une gomme, dont c'est pour ça qu'il y avait une carafe d'eau.

Varot: Moi j'ai pris un vermouth.

Le juge: Ces détails sont inutiles.

Varot: C'est pour dire que je dis la vérité, les points, les virgule tout. Pour lors, étant tous deux raboteurs de parquets, il se trouve que je travaille quelquefois pour lui et pour moi, ce qui fait qu'il me doit de l'argent et que je ne peux jamais l'avoir. Honnête homme jusqu'à la pointe des cheveux, mais mauvaise paye.

Duhail, ému: Vieil ami!

Varot: Seulement, ça vient qu'il ne peut pas me payer, vu qu'il n'a jamais le sou, dont ça n'est pas canaillerie de sa part pour cette raison-là. Pour lors que je lui réclame mon dû et qu'il me dit: "Je n'en ai pas." Moi, là-dessus, je lui dis en manière de plaisanter: "Tu n'as seulement pas payé ton chapeau." Je n'avais pas fini le mot qu'il me le coupe en deux d'un coup de carafe; là-dessus, je vous envoie un coup de soulief; mais vu que le sang me coulait sur les yeux...

Duhail, pleurant: Vieil ami...

Varot: J'ai été me faire panser chez le pharmacien.

Duhail: Et moi, j'ai été coucher. Varot, tu ne m'en veux pas?

Varot: Tu le sais bien, au contraire.

Duhail: Vieil ami!

Le marchand de vin: Varot et Duhail sont amis comme les deux doigts de la main; ils ont l'habitude de venir tous deux à la maison.

Le juge: Se griser?

Le marchand de vin: Enfin ils consomment: je ne comprends rien à leur querelle; je n'ai pas entendu de discussion, j'ai seulement entendu: "Tu n'as pas payé ton chapeau."

Varot: Je demande l'indulgence pour mon ami.

Duhail: Je te rendrai ça.

Le Tribunal a condamné Duhail à six jours de prison.

Varot: pauvre vieu!

Duhail: Vieil ami!

Entretiens.

— Mlle la comtesse de B...a reçu la visite d'une de ses amies intimes.

— Ah! chère belle, pendant que j'y songe, il faut que je vous montre mes nouvelles photographies; comment les trouvez-vous?

— Oh! comme vous êtes vieille!

— Voici celles de mon mari.

— Il est bien, lui; oh! parlaitement réussi.

— N'est-ce pas?

— Ce n'est pas étonnant! les hommes sont si faciles à attraper.

LIBRAIRIE IMPRIMERIE ET RELIURE.

LIBRAIRIE
Payette & Bourgeault.

NO. 250 RUE ST. PAUL,
MONTREAL.

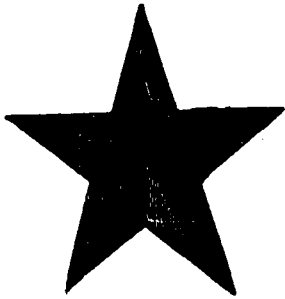
Ouvrages en Vente à cette Librairie.

- "Ames Conclutives," différentes reliures, 25, 30, 40, 50, 60, 75 cts. et \$1.00
- "Formulaires de Prières," différentes reliures 50, 75, \$1.00, 1.25, 1.50, etc.
- "Manuel Complet," par Gallé, reliure anglaise, 731 pages in-8, contenant outre la matière d'un paradisien, une explication du texte, des Epîtres et Evangiles, et un cours complet d'instructions morales, liturgiques et dogmatiques, distribuées suivant leur rapport avec l'Evangile du jour. Prix, \$1.00.
- "Imitation de Jésus-Christ," de toute reliure, de 25, 30, 40, 50, 75 cts. et \$1.00.
- "Journées du Chrétien," de toute reliure, 25, 30, 40, 50, 60, 75 cts.
- "Manuel de Piété" à l'usage des Eglises du Sacré-Cœur, in-18, 801 pages, tranché marbré \$1.40., doré \$1.25.
- "Miroir des Ames," in-12, 142 pages avec gravures, 60 cts.
- "Paroissiens" de toute sorte de 5, 10, 15, 20, 25, 30, 40, 50, 60, 75, 90, \$1.00, 1.25, 1.50, etc.
- "Recueil de Prières," par Mlle la Comtesse Flavigny, de 50 cts à \$1.00.
- "Visite au St. Sacrement et à la Ste. Vierge," par St. Alphonse de Liguori, in-32, tranché marbré 40 cts., doré 60 cts.

Ces volumes seront expédiés par la maille franco-ports, sur réception du montant. — Nous avons un assortiment complet de livres pour écoliers, cartes à jouer, articles religieux, bon choix de littérature, etc. etc.

LIBRAIRIE
Payette & Bourgeault,
250 Rue St. Paul,
Vis-à-vis la rue St. Vincent, Montréal.

NOEL



Au Bon Marche

C'est toujours à l'approche des Fêtes de NOEL et du JOUR DE L'AN que la

MAISON A. PILON & CIE.

solde sa dette de reconnaissance au public de la cité et des campagnes. C'est pourquoi elle s'empresse de s'acquitter de cette obligation en donnant des CADEAUX aux acheteurs qui y font leurs emplettes

A. PILON & CIE.

offrent un présent de 5 cents par piastre à toute personne qui achètera dans leur immense emporium du BON MARCHÉ: c'est-à-dire un escompte de cinq pour cent est accordé sur tout achat au comptant.

A. PILON & CIE.

Ont réduit le prix de leurs marchandises de 25 pour cent, c'est-à-dire 25 cents par piastre. Les ventes sont énormes et c'est le grand débit qui permet de faire d'aussi grands sacrifices.

A. PILON & CIE.

Offrent en vente une immense variété de marchandises de goût et d'utilité première que les parents devront examiner avant de se décider à acheter ailleurs des cadeaux pour leurs enfants.

DEPARTEMENT DES TWEEDS

Tweeds Canadiens

valant 90 cts pour 50 cts
" 70 " 40 cts

TWEEDS UNION

valant 30 cts pour 15 cts
" 40 " 20 cts
" 50 " 25 cts
" 60 " 30 cts
" 70 " 35 cts

ETOFFES A ROBES

Wincey depuis 5 cents, la verge en montant.

CHEZ

A. PILON & CIE.

647 ET 649 RUE STE. CATHERINE

A L'ENSEIGNE

de la Boule Verte.

ADMINISTRATION.

On s'abonne au FARCEUR aux prix suivants:— un an, \$1.00; six mois, 50 cts; trois mois, 25 cts. Les abonnements sont invariablement payables d'avance. Adresser toutes communications à H. BEAUGRAND 24, rue St. Gabriel Montréal, P. Q.

CAUSERIE.

Nous sommes menacés d'une véritable invasion.

Rassurez vous! Ce n'est pas de la fièvre jaune, du choléra asiatique, de la mouche à patates ou des Féniciens dont je désire vous entretenir. C'est bien moins dangereux que tout cela, mais c'est beaucoup plus bête (qu'on nous passe le mot.)

Je viens vous parler de cette manie qui s'est introduite dans nos mœurs depuis quelques années, et qui fait que tout le monde, ou à peu près, désire aujourd'hui ajouter la particule *de* à son nom de famille.

Vous avez dû remarquer cela comme moi, car la maladie est devenue générale.

Tel se nommait Dubois il y a cinq ans qui signe *du Bois*, aujourd'hui. On a fait *du Lac*, *du bon vieux nom canadien de Dulac*.

Rien de plus roturier, c'est vrai, mais rien de plus honnête et de plus respectable que ce nom-là!

Pourquoi entacher de ridicule le nom qu'une honnête famille vous a légué avec une réputation d'honnête homme.

C'est bête; c'est très bête; c'est superlativement bête.

J'ai connu, dans mon village, un assez brave garçon qui n'avait pas la boussole très bien ajustée. Fils de paysan et paysan lui-même, il n'avait jamais songé, avant d'avoir passé quelques années sur les bancs d'un collège, que son nom, son vrai nom, *Desrosiers*, fût susceptible d'une orthographe différente de celle qu'il avait connue jusque là.

Il tomba dans la compagnie des *du Lac* et des *du Bois*, et un mois plus tard il signait: *des Rosiers*.

Son père qui, sous l'apparente rudesse d'un paysan, cachait la droiture d'esprit d'un brave homme fut tout épaté, un beau jour, en lisant une lettre de son fils signée *des Rosiers*.

—Diable! se dit le bonhomme, je n'ai jamais signé mon nom comme cela. Mon père et mon grand-père, avant moi, ont toujours signé *Desrosiers*.

Il consulta son curé qui à son tour consulta les archives de la paroisse, et le soir même, il rappelait à la charrue le pauvre imbécile qui avait eu la naïveté de changer l'orthographe de son nom pour prêter à rire au public.

J'ai dit que nous étions menacés d'une invasion de la particule *de*, et il est malheureusement trop facile de démontrer que j'ai mille fois raison.

Non seulement il se trouve des gens qui ont la naïveté de changer eux-mêmes leurs noms, mais il se trouve des journaux qui, pour flatter—quelle flatterie!—se chargent eux-mêmes d'estropier l'orthographe des noms des personnes qu'ils veulent complimenter.

Ainsi, par exemple, la *Minerve* en parlant de notre sympathique compatriote, le violoniste Désève, lors de son retour d'Europe, avait commis la bêtise d'écrire son nom *de Sève*.

M. Désève qui est un artiste distingué en même temps qu'un garçon fort intelligent, mit immédiatement le hola! à cette particule de fantaisie. Il rétablit cette bonne vieille manière d'écrire *Desève* que lui avait léguée son père, et la *Minerve* en a été pour ses frais d'adulation.

Bravo! M. Désève. Vous avez prouvé que quelques mois de séjour à Paris ne vous ont pas tourné la tête, et vous êtes resté canadien-français.

Un autre exemple du même genre que je cueille dans les colonnes du *Nouveau-Monde*. Madame Christin et Monsieur Desève ont

donné, la semaine dernière, un concert au *Mechanic's Hall*. Mme Christin chante comme un rossignol et M. Desève, nous l'avons déjà dit, est un artiste fort distingué, quoique jeune encore. La soirée méritait donc qu'on s'y rendît en foule.

Mais le *Nouveau-Monde* avait résolu de faire des siennes, et la particule que la *Minerve* avait voulu imposer à M. Desève, le *Nouveau-Monde* voulu en doter M. Honorius Lamothe, chanteur de mérite, en écrivant son nom: *DE LA MOTHE*.

Vous voyez d'ici la tête du pauvre garçon qui ne s'était jamais douté de sa noblesse, en voyant l'orthographe fantaisiste que le *Nouveau-Monde* donnait à son nom.

Il protesta, m'a-t-on dit, de toutes ses forces, mais le *Nouveau-Monde* qui a la passion des titres, ne voulut point en démordre.

C'était humiliant pour M. Lamothe, mais que faire contre le *Nouveau-Monde*?

Lorsqu'un homme, au baptême, a reçu le prénom d'Honorius (j'en sais quelque chose moi-même) peut on avoir la cruauté de lui mettre un *de* comme celui-là!

Si j'avais été à la place de M. Lamothe, j'aurais tout bonnement intenté une action en dommages contre le *Nouveau-Monde*, et c'eût été bien fait.

Je passais, l'autre jour, dans l'une des principales rues de Montréal—la rue St. Joseph, je crois—lorsque mes regards se portèrent, par hasard, sur une enseigne orthographiée comme suit:

Népomucène *des Islets*

Marchand de Choucroute et de

Fromage de Limbourg.

Vous voyez d'ici, lecteur, jusqu'où cette manie de la particule va bien se fourrer. Un marchand de choucroute qui jouit déjà du nom bohémien de Népomucène, et qui désire de plus faire remonter la noblesse de ses ancêtres jusqu'aux Croisades.

Ce M. *des Islets* me paraît digne d'être encadré dans un de ses fromages de Limbourg pour l'édification des générations futures.

J'en passe et des plus belles, et en terminant je me permets, encore une fois, de féliciter nos deux artistes, MM. Desève et Lamothe d'avoir protesté contre l'outrecuidance de la *Minerve* et du *Nouveau Monde* qui voulaient—les dignes journaux—les anoblir à leur façon.

J'ai déjà dit un mot du concert de M. Désève et de Mme Christin, lequel a eu lieu, jeudi le 12 décembre, au *Mechanic's Hall*. Qu'on me permette d'y revenir pour un instant.

Il n'y avait relativement que peu de monde, trop peu de monde, pour entendre et pour applaudir des artistes de leur mérite dans un programme aussi bien choisi.

Il n'entre pas dans le rôle d'un journal satirique de faire de la critique musicale proprement dite, mais toute la presse, sans exception, doit s'empresse (sans calembourg) de signaler les triomphes de ceux qui travaillent à l'avancement de l'art au Canada.

M. Desève, si jeune encore, promet de grandes choses pour l'avenir.

Mme Christin que tout le public musical de Montréal connaît si bien, n'a pas besoin que je lui dise ici que j'admire sa voix magnifique et sa méthode soignée.

Mme Béliveau et Mlle Derome dans l'exécution d'un grand duo tiré de *Bélisaire*, ont fait preuve d'une connaissance parfaite du piano. Montréal voudra les entendre encore.

J'ai déjà dit que M. Lamothe chantait bien, et j'en dirai autant de Mlle Morrison-Fiset de New-York.

Malheureusement, il y avait trop peu de monde pour les entendre et les applaudir: mais les quelques heureux qui se trouvaient là ont essayé de suppléer par leurs bravos frénétiques aux absences trop nombreuses que l'on était forcé de constater dans la salle.

Mais les bravos ne font pas des dollars! Il est bien pénible d'avoir à le reconnaître.

Entretiens.

La scène se passe dans un magasin de détail où un de nos amis avait contracté, la veille, une petite dette.

Le client.—Madame je viens m'acquitter envers vous.

La marchande.—O! monsieur, cela ne pressait pas.

Le client (plaisantant).—Qui sait? j'aurais fort bien pu passer la frontière pour éviter de vous payer.

—La marchande (avec son plus mielleux sourire).—Oh! monsieur ne ferait pas cela *pour si peu de chose!*

Leçon de grammaire: Loulou cherche à s'instruire.

—Petit père, n'est-ce pas que ce n'est pas comme il faut d'être commun?

—Certes, non, mon chéri; mais pourquoi me demandes-tu cela?

—Rapport à notre médecin, que j'ai dit à maman qu'il n'était pas comme il faut, et qu'elle ma grondé.

—Elle a eu raison...

—Alors, pourquoi que tu disais l'autre jour en parlant de lui avec mon oncle Charles: "C'est un ami commun?"

Au régiment:

—Fusilier Verpillon!

—Sergent!

—Qu'est-ce qu'ils font, tes parents? —Ils ne font rien du tout, sergent, sauf vot' respect.

—Mazette! fils de rentiers?...

—Pardon, sergent pas rentiers du tout. Mes parents ne font rien, parce qu'ils sont morts.

—Ah! et qu'est-ce qu'il faisait avant ça, ton père?

—Il était vitrier encadreur, semblablement que c'est ma profession individuelle et alimentaire.

—Ah! tu es encadreur: Eh bien, pourrais-tu me dire quels sont les tableaux qui s'encadrent d'eux-mêmes?

—Pour sûr, non sergent, que je n'y en a pas.

—Imbécile! Et les tableaux d'avancement?...

Cri du cœur d'un mendiant et mauvais tour d'un exposant:

—Oh, la canaille! J'ai cru qu'il me donnait deux sous! C'est sa médaille de bronze dont il voulait se débarrasser.

CARTES DE VISITE!!

A l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'an, on se chargera au bureau du FARCEUR, 24 Rue St. Gabriel, d'imprimer des cartes de visite, du premier choix aux prix suivants:

25 Cartes pour 40 cents.
50 " " 60 "
100 " " 90 "

On pourra choisir parmi les caractères suivants, en ayant soin d'envoyer correctement le nom et le numéro du caractère. Les communications par la poste seront exécutées immédiatement et les cartes seront expédiées, par le courrier suivant, sans augmentation de prix.

- 1 L'Hon. Dorion,
- 2 Madame Dostaller.
- 3 J. Lafontaine.
- 4 Madame Dupuis
- 5 Madame Rivet.
- 6 Dr. H. E. Eugène.
- 7 Mme. Pepin.
- 8 L'Hon. Hollon.
- 9 L'Hon. Cartwright.
- 10 M. Louis Riël.
- 11 M. J. P. David.

CARTES DE DEUIL.

25 Cartes pour 60 cents.
50 " " 80 "
100 " " \$1.25 "

Pour les ordres par la poste, écrire visiblement son nom et le numéro du caractère et envoyer le montant en billets de banque ou en timbres-poste.

H. BEAUGRAND
24 RUE ST. GABRIEL
MONTREAL.



BINETTES POLITIQUES.

LA RAGE DES AFFAMÉS.

LE FARCEUR A SON AMI CHAPLEAU:—Dis donc, Chapleau! rappelle tes chiens affamés qui paraissent en vouloir aux mollets de Luc. Rappelle-les, te dis-je, ou je lâche mon boule-dogue qui va les étrangler tous.



Une dame, qui n'est plus de la première jeunesse, est citée en justice comme témoin.
LE PRESIDENT.—Votre âge?
LA DAME (après un moment d'hésitation).
 —Trente-neuf ans.
LE PRESIDENT (du ton le plus bienveillant, après la voir contemplée un instant).
 —Trente-neuf? Allons, madame, un peu de courage: complétez!
NOTA. Il faut de plus vous acheter une robe de buffe, un casque et un paletot en mouton de Perso chez Champagne & Cie, 618 rue Ste. Catherine. Fourrures de toutes sortes à grand marché. Boss et manchons de première qualité à un bon marché étonnant.
 Prix sans précédent pour un magnifique boa et un splendide manchon noir:—\$3.00 le set.

CHAMPAGNE & CIE.
CHAPELIERS ET MANCHONNIERS
 618 Ste. Catherine

Charade.

Mon premier se nourrit souvent de mon dernier,
 On aime en un jardin l'odeur de mon entier.

Le mot de la dernière charade est BISCUIT.

Logogriphe.

Lecteur, sur mes six pieds le Sauveur vint au monde
 Sans chef, je suis carrée, ovale et parfois ronde.

La réponse au dernier logogriphe est: AISNE.

Enigme.

Mes arrêts sont irrévocables:
 Les justes comme les coupables
 Tremblent devant mon tribunal;
 Je suis témoin, juge et partie.
 Et pour le bourreau qui châtie
 Et le criminel qui fait mal.

La solution de la dernière énigme est: MEDAILLE.

Recettes utiles.

PROCEDE POUR NE PAS ENGRAISSER.

L'abus de sommeil, un trop grand amour du lit amènent chez l'homme, au dire de la Faculté,

une obésité fâcheuse: on obvie à cet inconvénient en se montrant, dans ses rapports journaliers, d'une insolence à se faire octroyer vingt soufflets à l'heure. De cette manière, on ne peut vous accuser d'être trop poli.

Nota. Ce procédé peut également être employé par les gens en place qui aiment à faire la grasse matinée.

MOYEN DE NE JAMAIS AVOIR DE MAL A L'OEIL.

Vous allez chez un emballer et vous lui demandez une malle. Pendant qu'il vous montre sa marchandise, vous lui dites que vous revenez du bain, où vous avez passé vingt ans pour vols nombreux et abus de confiance; vous finissez cette confidence à l'emballer en lui demandant crédit, et vous pouvez être sûr que vous n'aurez jamais de maile à l'œil.

Nota. On peut se convaincre de l'efficacité de ce moyen en répétant cette manœuvre chez plusieurs emballers.

Le malheur est un dentifrice qui dissout le tartre des illusions sur les genives de la réalité. —J'emprunte cette phrase à M. W. Rogers.

Entrecatchs.

—Aux Champs-Élysées, dans l'allée des pétons, un monsieur et une dame marchent en se parlant sur le ton animé et un peu monté d'une querelle de ménage.

—A un certain moment, on entend le monsieur, impatienté, qui dit:

—Ah! tu m'ennuies à la fin! Va te faire... lanlaire.

—La dame (après un moment de contemplation furibonde):

—Eh bien, j'y vais!

Et elle disparaît d'un pas précipité: Tête du monsieur!

Ce qui n'empêche pas que Dubuc Desautels & Cie, 217 rue Notre-Dame sont les manchonniers à la mode et qu'ils tiennent un magnifique assortiment de fourrures, tels que paletots, manteaux, manchons, boas, collerettes, gants, mitaines et robes de sleigh. Le tout à grand marché.

Nous ressemblons à une paire de bottines: nous crions quand nous sommes jeunes; nous buvons dès que nous sommes vieux.

Entrechats.

Un ivrogne prend tout à coup la résolution de quitter le foyer conjugal et d'aller chercher fortune ailleurs. Il prend place sur un navire en partance et écrit ces mots d'adieu à sa femme;

—Ma chère, je m'embarque sur un vaisseau de 500 tonneaux, pour aller chercher fortune en Amérique. Patience et courage, je te reviendrai riche!

—Un vaisseau de 500 tonneaux! s'écrie la femme après avoir lu, mais si le trajet dure un peu longtemps, il n'en aura jamais assez!

Un ambition modeste.

On faisait des vœux, des rêves, après boire,

—Moi, je voudrais être millionnaire!

—Moi, je voudrais être illustre!

—Moi, je voudrais être d'une force herculéenne!

—Et toi, Gaston, tu ne dis rien!

A quoi rêves-tu donc?

—Moi, répondit Gaston avec l'air de la plus ardente convoitise, je voudrais pouvoir enfilier en même temps les deux jambes de mon pantalon, en restant debout!

Un général très brave, mais peu éloquent, passait une revue. Un colonel lui dit:

—Mon général, il y a dans mon régiment un nègre, excellent officier, dont la situation est difficile; ses camarades lui font souvent sentir la différence de couleur qui existe entre eux et lui; un mot bienveillant adressé par vous, mon général, à ce nègre, serait d'un bon effet pour améliorer sa situation.

Le général inclina la tête en signe d'assentiment et répondit:

—Soyez tranquille, je vais lui parler.

Quelques instants après, il s'arrêta devant l'Africain et lui dit:

—C'est vous, monsieur, qui êtes l'officier nègre?

—Oui, mon général.

—C'est très bien!... Continuez.

D'après une autre version, le fait se serait passé à Saint-Cyr:

Dans une boutique de charcuterie, à Grosz waldein, en Allemagne:

Entre un réserviste retour de Bosnie, et portant son capuchon sur sa tête;

—Holà, boutiquier, combien demandez-vous pour une saucisse qui m'irait d'une oreille à l'autre?

—Cinquante kreutzers.

—Fort bien. Marché conclu. Commencez par me fournir tout ce que vous avez en magasin et mettez vous à fabriquer des saucisses en masse, car si mon oreille est ici, mon oreille gauche est restée à Tuzla, à la suite d'un coup de sabre bosniaque.

—La manie des charades semble reprendre de plus belle.

Chez Mme X..., on a joué aux devinettes et aux charades jusqu'à une heure du matin.

Chacun avait fait la sienne, bien ou mal. Il ne restait plus que le baron de X..., qui possède plusieurs maisons sur le pavé de Paris, et qui, dernièrement, s'est fait adjuger un hôtel dans la rue Taitbout.

—A vous baron, dirent quelques voix.

—Ma foi balbutia celui-ci, je ne sais pas faire de charade...

—Vous avez entendu comment on s'y prend?

—Eh bien! mon premier...

—Votre premier?

—Mon premier est loué cinq mille francs... mon second quatre mille...

—Assez! dit-on, le mot est *immense!*

COURBETTES MINISTERIELLES.

Ottawa, 16 Décembre 1878,

Mon cher FARCEUR,

J'ai admiré les croquis qu'a inspirés à votre artiste, l'arrivée parmi nous du Marquis de Lorne et de sa royale épouse. Il est malheureusement trop vrai que notre population a la passion des courbettes et que les échines de la plupart de nos compatriotes n'ont pas encore perdu la souplesse tout-à-fait Louis XV de leurs ancêtres du XVIII^e siècle.



J'assistais, en spectateur, l'autre jour, à la réception du gouverneur dans la salle du sénat et j'ai attrapé au vol, les binettes des hons. MM. Langevin et Baby. Je vous les envoie, faites-en ce que vous voudrez. Ornez-en les colonnes du FARCEUR ou grossissez en le flot de manuscrits qui gisent incompris, hélas! dans votre pamer de rédacteur-en-chef.

Je vous la serre,
JOSUE BRINDAVOINE.

Quatrains-Proverbes.

Un employé civil est un être, dit-on,
Qui vit à ne rien faire; et moi je dis que non.
Il vit à conjuguier le verbe: *je m'encroute*:

MORALITE

Où la chèvre est liée il faut bien qu'elle broute.

D'une croix Langevin à la poitrine ornée;
Il prétend mordicus qu'elle lui fut donnée,
Sans que pour l'obtenir il fit jamais un pas:

MORALITE

Quand on rampe on ne marche pas!

L'autre jour Hamilton d'humeur aventurière,
Rencontrant maître Tarte, infirme désormais,
Lui flanque un coup de pied formidable au derrière:

MORALE:

Toujours le coup de foudre attaque les sommets!

AFFREUX!..

Onze heures sonnaient au *boeuf froid* du Semaire.

La nuit était noire, profonde, silencieuse, froide...

Pas un souffle dans l'air.

En un mot, une nuit propre pour un assassinat!

Seul, dans l'encoignure d'un marchand de vin, un homme vêtu d'une muraille couleur de manteau, battait la semelle (!).

Depuis dix minutes, ces inconnu était là.

Qu'attendait-il?

Mystère et pot-au-feu!...

La suite nous l'apprendra.

Des pas se firent entendre.

L'homme mystérieux rayonne!

Quel était donc ce passant attardé?...

Notre artiste qui rentrait à son logis.

L'inconnu, rampant comme un serpent; sortit de sa cachette, et au moment où notre artiste passait à ses côtés, lui sauta à la gorge en lui demandant:

—Dans quelle ville mange-t-on le meilleur poisson?

—Dans celles dont les murailles sont détruites! répondit Julien.

L'inconnu lâcha prise, et tomba foudroyé par cette réponse!

Quand on releva son cadavre, il était gelé!..

MAILLOT.

LE PETIT SECRETAIRE.

LETTRE A UN AMOUREUX—(authentique et textuelle)
Rivière-du-Loup, 12 Septembre 1866.

Amis chéris;

Sous un ciel toujours ri-gou-reux, au sein des flots impétueux de mon amour, dans ces prés fleu-ris qu'arrose la sienne avec mes pleurs, orgueilleux rivale, on t'aime et tu murmure.

Souffrirai-je à la fois, tu sais combien mon âme attiré à ta voix toi qui né philosophe au millieux des grandeur connaît les nœuts secret des effets et des causes. Je vois bien, oui je suis dupe de la fortune je rends grâces au ciele les-prints de retraite me presse chaque jours. j'irez bientôt chercher celui que mes yeux plus sages attache près de moi par une joie sincère. Des portes du matin, les rozes épandans dans les airs, et jetant sur les cieus nouvellements éclos ces traits doré, et jusqu'en naissant elle étale sa parure et brille de tant d'attraits divers. qu'il semblait qu'elle seul éclairait l'univers, et ramplissait de feu la rive orientale le soleil se hâtant pour la gloire des cieus ont opposer sa flamme. à l'éclat de ses yeux si je pouvais. encore dans mon cerveau écrire moi qui aime tendrement je né cris que pour vous. le dire quand tu me dépeignais. le héros intrépide consolant les mortels. de l'absence dalcide un doux sourire souvent ou l'avait vu. gardé un profond silence au récit. des nobles, exploits rien n'est si beau que ton hameau on ne me laissera voir rien audessus. Chers excuse ma long intervalle des critures car plus j'ai écrits plus je veux écrire peut-être que vous allez me trouvée consolante de m'excités tellement. Chers amis hélas je ne vois pas les accent de votre douce voix. gardez ce petit souvenirs pour pensé à moi

je suis pour la vie XXX.

Cueillettes.

A l'école:

Le maître.—Elève Victor, *aimer..* quel temps est-ce?

L'élève.—Papa dit que c'est du temps perdu!

Dans une basse-cour, un gros dindon vient se jeter dans les jambes de bébé qui se sauve en pleurant.

Intervient la mère de bébé:

—Voyons, bébé, pourquoi as-tu peur de la bête? Hier, tu as mangé avec plaisir.

—Oui, je sais bien répond bébé, mais celui-ci n'est pas assez tuit!...

Ces jours derniers, rapporte le chroniqueur du *Figaro*, la Société des sauveteurs avait sa séance annuelle, suivie d'un banquet non moins périodique. Au sortir de table, ces messieurs, pour rentrer chez eux, traversaient le Boulevard, étalant aux yeux des passants des poitrines chamarrées de médailles dont chacune représente un acte de courage, une existence sauvée.

Un gamin de Paris s'est arrêté pour voir défiler les sauveteurs, et, au fur et à mesure qu'ils passent devant lui, il fait entendre de petits cris d'admiration qui vont crescendo à mesure que le nombre des médailles augmente.

—Bigre!

—Oh! oh!

—Nom d'un chien!

—Tonnerre!

Lorsque se présente un vieux sauveteur ayant sur sa poitrine une vingtaine de médailles au moins, l'enfant, qui a parcouru toute la gamme des exclamations admiratives, s'arrête et tourne les talons en disant:

—Ah! zut, alors!

Il n'avait plus de mots pour peindre son enthousiasme.

Le mot de la fin m'arrive d'Ottawa.

A propos du Marquis de Lorne et de la princesse Louise.

—"As-tu vu le *marcou* de l'homme?"

—"Quel *marcou*?"

—"Eh ben, celui qu'est marié à la fille d'la femme qu'a reçu le contrat pour gouverner les affaires d'Angleterre"...

Tel est le bout de dialogue que nous avons l'autre jour saisi dans la rue. Il est très authentique.

Et à combien d'autres insanités de ce genre l'arrivée de notre nouveau gouverneur n'a-t-elle pas donné lieu!

Entrechats.

Un monsieur entre dans un salon en criant:

—Voulez-vous la nouvelle du jour?

—Oui, oui, parlez?

—Eh bien! on n'a tiré hier sur aucun roi de l'Europe!

Un Marseillais avait été invité à une partie de chasse dans un domaine de Seine-et-Oise.

Le soir de son arrivé, le maître du logis lui dit:

—Il faut que demain, après la chasse, je vous fasse entendre mon écho.

—Un écho?

—Oh! très-curieux; il répète quatre fois ce qu'on lui dit.

—Qu'est-ce que cela? répond le marseillais; dans le jardin de mon père, à son cabanon des Lanciers, nous avons un écho bien plus extraordinaire. Quand on lui demande "Comment ça va?..", il vous répond: Pas mal, et toi mon bon!"

Le Comité de direction de la grande Loterie pour aider à finir l'hôpital pour les pauvres âgés et infirmes des Sœurs Grises de Montréal, a décidé que le tirage public des prix aurait lieu positivement Jeudi le 16 Janvier prochain, à l'Asile Nazareth, 1085 rue Ste. Catherine. On espère que toutes les personnes qui désirent aider un objet si digne de charité, et qui n'ont pas encore acheté leur billets, le feront sans délai.

Il sera tiré 601 prix d'une valeur de \$10,420, parmi lesquels se trouvent une maison en pierre avec emplacement, à Chateauguay, d'une valeur de \$1,200 et treize lots de terre dans et autour de Montréal, à l'exception d'un seul qui est situé à Winnipeg et qui a été présenté par sa Grâce l'archevêque de St. Boniface. Il y a une harpe magnifique à double-action. (Errard) d'une valeur de \$400, présentée par H. Judah Eer. C. R.; aussi un tableau splendide "Ecces Homo" que l'on attribue au pinceau de Carlo Dolci, d'une valeur de \$100, et autres prix de valeur trop nombreux pour les mentionner tous.

Les billets se vendent seulement à 50 centes chaque, soit cinq pour deux piastres. On peut les acheter chez MM. Fabre & Gravel, Pavina & Bolton, Picault & Cie, D. H. Sadler & Cie, Henry Prince, Napoléon Bêaume, Lévesque & Lachance. Tout le monde ne peut pas gagner un prix, mais ceux qui achètent des billets auront du moins l'assurance d'aider au succès d'une œuvre de charité.

RELIURE.

J. B. LAFONTAINE

A l'honneur d'informer le public de la Ville de Joliette et des environs qu'il a ouvert une boutique de Reliure, a

JOLIETTE.

RUE MANSEAU.

[Porte voisine de J. O. DESILETS Eer.]
Ce monsieur exécute avec soin et promptitude tous les ouvrages qu'on voudra bien lui confier.
Dans tous les goûts, et à 25 par cent meilleur marché qu'à Montréal.

PAPIERRIGOLLOT

OU MOUTARDE EN FEUILLE

POUR SINAPISMES

MÉDAILLE DE BRONZE

Médaille d'Argent.

Paris, 1855 Havre, 1868

1868 MÉDAILLE D'OR 1872

Lyon, 1872.

Cette nouvelle forme de sinapisme, propre, commode, d'une action toujours certaine, a été adoptée par les hôpitaux de Paris, par le ministère de la guerre, dans le service des ambulances et hôpitaux militaires, et après dix mois d'expériences essai, par le conseil de santé de la marine française.

A Pérignon; le Papierrigollet a également fait son chemin; l'amirauté anglaise en a prescrit l'usage à bord des navires de l'Etat, plusieurs hôpitaux civils de Londres l'ont adopté à l'exception de tous les autres; les hôpitaux de Vienne (Autriche) ont mis ceux de Londres; enfin l'empereur général de Constantinople, suivi d'exemple des hôpitaux que nous venons d'énumérer.

Ces faits sont une démonstration irrécusable des qualités de ce nouveau produit.

Le maître des contrefaçons et exige la signature;

F. RIGOLLOT

Paris-24, Avenue Victoria—Paris et dans toutes les pharmacies.